L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Léaumont, à son magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et casquettes.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par E M Jacobs, à midi, rue de l'Union, entre Chartres et St-Jean Baptiste—Une boulangerie, un cheval et une charrette.

Vente dans la paroisse St Jacques.

Samedi 26, à midi, sur la rive droite du fleuve, à environ 65 milles en dessus de la ville, un lot de groceries, meubles, bibliothèque, [illegible], buggy, charrettes, chevaux, &c.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, &c.

Nouvelles du Nord

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le bateau à vapeur *John J. Roe*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de St Louis du 17 et du 18, dans lesquels nous puisons les nouvelles suivantes:

Appel de 200,000 hommes.

Proclamation du Président Lincoln.

Nous trouvons dans la *Tribune* de Chicago du 16 courant, la proclamation suivante:

Maison de l'Exécutif.
Washington, 14 mars 1864

Ordre général No 100.

Afin de fournir les forces qu'il est nécessaire de lever pour la marine, et de pourvoir à une force de réserve suffisante pour faire face à toutes les éventualités, en outre des cinq cent mille hommes appelés pour le 1er février 1864, il est, par la présente fait un appel et ordonné un tirage pour deux cent mille hommes, pour le service militaire de l'armée, de la marine et de l'infanterie de marine des Etats Unis.

Les contingents proportionnels pour les différents wards, bourgs, townships, precincts, districts d'élection ou comtés, seront désignés par le bureau du maréchal prévôt général, et il sera tenu compte des crédits et des déficits des précédents contingents.

Le 15e jour d'avril 1864 est désigné comme l'époque à laquelle le nombre requis de chaque quartier de ville, de chaque bourgade, &c, pourra être levé par des enrôlements volontaires, et des tirages auront lieu dans chaque quartier de ville, bourgade, &c., qui n'aura pas rempli le contingent qui lui est assigné dans le temps fixé, pour le nombre nécessaire pour remplir ce contingent.

Le tirage sera commencé aussitôt que cela sera praticable après le 15 avril. Les primes du gouvernement telles qu'elles sont payées maintenant continueront jusqu'au 1er avril 1864, époque à laquelle cesseront les primes additionnelles. A partir de cette date, il ne sera payé que cent dollars de prime ainsi qu'il est prescrit par l'acte approuvé le 22 juillet 1861.

Signé: ABRAHAM LINCOLN.

L'expédition de Sherman.

Washington, 16 mars—Voici les dépêches officielles relatives à l'expédition de Sherman.

Au lieutenant-général Grant: Général, Je suis arrivé ce matin de Canton, où j'ai laissé mon armée dans un état splendide.

Nous sommes arrivés à Jackson le 6 février, nous avons traversé la rivière aux Perles et sommes allés par Brandon jusqu'à Morton, où l'ennemi a fait des préparatifs de bataille, mais il a fui la nuit. Nous avons passé par dessus tous les obstacles et avons gagné Meridian le 14 février. Le général Polk ayant un chemin de fer à sa disposition a retraité de l'autre côté du Tombigbee le 17.

Nous sommes restés à Meridian une semaine, et avons exécuté la plus complète destruction de chemin de fer qu'on ait jamais vue—au Sud de Quitman, à l'Est à Cuba Station, à 20 milles au Nord de Lauderdale Springs, et de là jusqu'à Jackson.

Je n'ai pu rien apprendre de la force de cavalerie du général Wm Smith, qui avait reçu l'ordre d'être là le 10 février.

J'ai alors commencé à retraiter lentement, en faisant un circuit par le Nord jusqu'à Canton, où j'ai laissé hier l'armée en splendide condition. Je l'y laisserai cinq jours dans l'espoir que la cavalerie de Memphis fera son apparition. Je les ferai revenir.

W. T. SHERMAN.

Caire, 14 mars, minuit.

Au lieut.-gén. Grant ou au gén. Halleck:

J'ai laissé le général Sherman hier à Memphis. L'armée est en sûreté. Notre perte totale en tués, blessés et manquants n'est que de 175. Le résultat général de l'expédition, y compris le mouvement de Smith et celui de la rivière Yazoo, est celui-ci: 150 milles de chemin de fer, 67 ponts, 7,000 pieds de viaducs, 20 locomotives, 28 wagons, 10,000 balles de coton, plusieurs moulins à vapeur et plus de deux millions de boisseaux de maïs ont été détruits. La destruction de chemin de fer est complète. Les prisonniers dépassent le chiffre de nos pertes.

Plus de 8,000 nègres et réfugiés ont accompagné les différentes colonnes.

DANIEL BUTTERFIELD, Major-général.

De Nashville.

Nashville, 17 mars—Le général Grant part pour Washington samedi pour se rendre immédiatement sur le front de l'armée. Le général Sherman, attendu ici ce soir, prendra immédiatement le commandement de la division du Mississipi.

De Chattanooga.

Chattanooga, 16 mars—Un nombre annonce qu'on disait il y a un jour ou deux, à Atlanta, que Morgan devait commander toute la cavalerie de Longstreet quand il arriverait dans l'Est-Tennessee. Les chemins de fer en Georgie sont en bon état, mais le matériel est mauvais. Les rebelles manquent de charbon pour les fonderies et l'usine à gaz est fermée. Il n'y a que deux régiments, en tout 1,400 hommes à Atlanta. A Chattanooga tout est tranquille et on parle de projets des rebelles contre nos lignes.

Kentucky.

Louisville, 17 mars—Les guérillas ont attaqué un train de marchandises venant de Nashville, près de Estelle Springs, dans la nuit du 16, après avoir fait dérailler le train, ils l'ont brûlé. Le capitaine Beardsley, du 123e New York, a été capturé, après avoir été dépouillé de tout ce qu'il avait, ont été relâchés sur parole et sont revenus à Dechard, Tennessee. Trois nègres qui étaient dans le train ont été tués. Il y a eu deux guérillas tués.

Les rebelles envoient leur artillerie de Dalton à Ringgold. Le défilé de Taylor Ridge était gardé par des piquets de cavalerie rebelle le 15; mais les avons chassés en un jour: ils sont revenus le lendemain. Les rebelles ont une grande force d'infanterie et d'artillerie.

Morristown, Ky, 16 mars — La cavalerie rebelle, forte de 2000 hommes, qui était dans le comté Cooke depuis quelques jours, est maintenant à Bell's Gap. On croit que les rebelles préparent une incursion dans le Kentucky.

On dit que le viaduc de Mud Creek et Whitehouse, près du défilé Ball, est détruit.

Lexington, Ky, 17 mars — Le gouverneur Bramlette, dans une proclamation au peuple du Kentucky, dit: Nous devons obéir à la loi et la maintenir, et chercher dans les moyens qu'elle indique les remèdes qu'elle accorde dans l'Union, conformément à la Constitution, et affirmer et réclamer nos droits conformément à la loi. C'est notre devoir d'obéir à la loi jusqu'à ce qu'une décision judiciaire la déclare inconstitutionnelle.

Le colonel Frank Wolford a été relâché et a reçu l'ordre de se rapporter au général Grant. Il est actuellement ici.

L'Expédition de la Rivière-Rouge.

Dépêche de la *Tribune* de Chicago.

Memphis, Tenn., 12 mars.—J'ai des avis militaires importants de bas du fleuve.

Presque toutes les troupes qui étaient engagées dans la récente expédition de Sherman, sont à Vicksburg, avec l'ordre de traverser le fleuve et d'entrer en Louisiane, pour y faire une expédition conjointement avec une force considérable de la Nouvelle-Orléans, et la flotte de l'amiral Porter, dans la région de la Rivière-Rouge, pour détruire les grands dépôts d'approvisionnements rebelles à Shreveport et autres points, et ouvrir la Rivière-Rouge à la navigation. On dit qu'une partie des forces du général Steel, dans l'Arkansas, marcheront aussi au Sud pour coopérer avec cette expédition et agir de concert avec les forces de Banks pour chasser les rebelles de l'ouest de la Louisiane et du Texas. On pense que les forces de Sherman reviendront dès que Shreveport sera pris, et qu'elles seront envoyées dans un autre département, probablement à Chattanooga.

Mouvements en Virginie.

Washington, 19 mars.—L'ennemi n'est pas du tout découragé par la destruction récente qui a été accomplie dans ses lignes, et il tentera certainement d'user de représailles.

Hier soir on a reçu avis que 5000 cavaliers rebelles traversaient le Rappahannock à ou près de Fredericksburg. On ne connaît pas encore bien le but de l'ennemi, mais l'armée du Potomac est préparée à repousser tout mouvement général ou partiel. On croit aussi que l'ennemi fera une démonstration sur le chemin de fer de Baltimore et Ohio.

Nouvelles de Washington.

Washington, 16 mars—L'amendement du bill de l'or, adopté par la Chambre et par le Sénat, est ainsi conçu:

"Pourvu que l'obligation de créer un fonds d'amortissement, conformément à l'acte du 25 février 1862, n'en soit pas altérée."

L'acte auquel il est fait allusion décide que le rachat des espèces sera appliqué au paiement de un pour cent par an sur le principal de la dette publique. On croit que cette disposition rend défectueux le bill tel qu'il est venu du Sénat.

D'après le nouveau bill sur les banques nationales, il ne pourra être émis de billets au-dessous de cinq dollars.

On dément le bruit de la sortie de Calais du steamer confédéré Rappahannock. Il était encore dans ce port le 27 février, et le gouvernement français avait pris l'affaire en considération.

On dit que le général Seymour prend toute la responsabilité du désastre de la Floride.

Le lieutenant-colonel Sanderson a été envoyé au fort Warren.

Le correspondant du *World* dit qu'on assure que le général Fremont sera nommé au département de la Caroline du Sud. Le général Gillmore aura un commandement actif en campagne.

Une dépêche de l'*Evening Post* dit: Le nouvel appel de troupes s'accorde avec les plans proposés pour la campagne militaire par le général Grant. On dit qu'il demande de grandes armées, si le pays s'attend à ce qu'il finisse la guerre cette année.

Le Président a pris des mesures pour mettre en vigueur la loi d'enrôlement au Kentucky.

Cinq cents de nos prisonniers sont morts à Richmond dans le mois de février.

Washington, 16 mars—Burnside sera nommé au département du Sud à la place de Fremont. Le bruit court que Hancock aura un département et on dit que le général Grant donnera à Fremont un service actif.

Washington, 17 mars—Le Président a signé le bill de l'or qui est devenu loi.

Le chef d'état-major du général Gillmore est arrivé aujourd'hui avec des dépêches pour le Président. Il a témoigné devant le comité sur la conduite de la guerre, sur le désastre de la Floride mais il n'a pu dire de qui émanaient les ordres pour cette expédition. Il a dit au comité que la partie inférieure de Charleston était presque détruite, et que la partie supérieure seulement était occupée par les troupes.

Des avis du général Butler indiquent qu'il pourra continuer l'échange des prisonniers.

Les juges et officiers de la Cour Suprême ont rendu visite aujourd'hui au juge-chef Taney et lui ont présenté leurs hommages, à l'occasion de son 87e anniversaire.

L'élection dans l'Arkansas.

Le Memphis *Bulletin* du 19 dit:

Le bateau à vapeur *White Cloud* est arrivé de Little Rock. Ses officiers rapportent qu'à l'élection du 16, les candidats unionistes sans condition ont triomphé dans tout l'Etat.

Marché de New York.

New York, 17 mars au soir—Le coton est lourd et plus bas à 73 1/2 à 74 c. pour middling Uplands. L'or a fermé à 161 3/4 avec des cours très irréguliers.

Affaires mexicaines.

New York, 16 mars—Le *Courrier des Etats Unis* mentionne le bruit que le président Juarez a consenti à transférer une partie de l'Etat de Sonora à un agent du gouvernement des Etats-Unis, ou au moins à une compagnie américaine.

Le *Courrier* affirme qu'il est autorisé dans le cas où cette nouvelle aurait quelque fondement, à déclarer qu'une telle transaction ne sera pas reconnue par le nouveau gouvernement du Mexique, si elle a eu lieu après l'évacuation de Mexico par Juarez.

Nouvelles du Sud

Philadelphie, 17 mars—Le *Bulletin* publie ce qui suit:

Cincinnati, 17 mars—Une dépêche spéciale de Charleston, Ouest Virginie, 16, rapporte qu'une force rebelle de 500 hommes était à 15 milles de Guyandotte, menaçant Barbourville. Une force considérable a été envoyée pour l'intercepter.

New-York, 17 mars—Le Richmond *Enquirer* du 16, dit que le général Ross, étant tombé sur une compagnie de cavaliers nègres près de Canton, en a tué 55 sur 70.

Une lettre reçue à Richmond annonce qu'un croiseur yankee a sombré devant le fort Holmes, sous le feu du fort. La situation du fort Holmes n'est pas indiquée.

Le général Beauregard est en Floride. Le général Patton y a pris le commandement.

M. Gibbon, espion fédéral, a été exécuté à Demopolis le 11.

Les journaux de Richmond disent que la conversion de la dette confédérée progresse rapidement à Petersburg, Raleigh, Macon et Charleston.

Une correspondance adressée de la flotte devant Mobile au *Herald* de New-York, annonce que le bruit court que Farragut doit se retirer, parfaitement convaincu que la ville ne peut pas être prise par eau.

Trente des quarante soldats qui s'étaient mutinés au fort Morgan, ont été fusillés.

Une lettre de Hilton Head au *Herald* annonce l'occupation de Palatka, Floride, par une force considérable sous le colonel Barton.

Les dépêches de l'Ouest-Virginie au même journal, dit qu'il y a une rumeur suivant laquelle tout le corps d'Ewell se porterait dans la vallée de Shenandoah, probablement pour s'y procurer des subsistances.

Fort Monroe, 15 mars.—Le Richmond *Enquirer* du 14, a été reçu. Cinq bombes ont été lancées sur la ville de Charleston le 13.

Le steamer parlementaire *New-York*, est arrivé ce matin de City Point, avec un grand nombre de prisonniers de Richmond, et parmi eux les capitaines Sawyer et Flynn et le général Neal Dow; il a amené aussi plusieurs dames.

Le *Richmond Sentinel* confirme le rapport suivant lequel les rebelles auraient échangé sept prisonniers contre dix, et croit que c'est là la raison qui fait dire aux Yankees qu'ils ont trois dizièmes en sus de prisonniers.

Nouvelles d'Europe.

Halifax, 16 mars.—L'*Arabia*, parti de Liverpool le 5 mars et de Queenstown le 6, est arrivé ce soir. Les nouvelles qu'il apporte sont de deux jours plus récentes.

Il n'y a pas de changement dans les affaires danoises.

Maximilien est arrivé à Paris le 5, et l'on dit qu'il s'embarquera le 25 pour le Mexique, toutes les difficultés ayant été levées.

Un journal de Vienne dit que la mission du ministre prussien, Manteuffel, à Vienne, avait eu le résultat désiré. L'Autriche a consenti à la continuation des opérations dans le Jutland.

La Diète Fédérale annonce officiellement qu'elle n'a reçu aucune invitation de se faire représenter à une conférence.

Le London *Daily News* en réplique aux menaces du *Times*, à propos de l'ordre du général Banks réglant le travail des nègres en Louisiane, applaudit à la mesure comme nécessaire et préparatoire à la transition de l'esclavage à la liberté.

M. Shaw Lefèvre a appelé l'attention sur le procédé des Confédérés qui équipent des navires et lèvent des équipages en Angleterre et demandé communication des papiers à ce sujet. Il dénonce cette conduite et regrette que l'*Alabama* n'ait pas été détenu; il soutient que de tels navires ne devraient pas être autorisés à entrer dans les ports anglais.

L'avocat-général explique et défend la politique du gouvernement, et assure qu'on s'est efforcé d'exécuter honnêtement les lois et de maintenir la neutralité. Il admet qu'on pourrait interdire aux navires Confédérés l'entrée des ports anglais et il dit que le gouvernement est à considérer comment il pourra arranger cela avec le gouvernement Confédéré.

La guerre en Danemark.

On n'annonce aucune bataille. La remontrance de la France à la Prusse contre le mouvement des troupes prussiennes dans le Jutland est, dit-on, beaucoup moins exigeante que celle de l'Angleterre, mais le ton du document est considéré comme indiquant que Napoléon pense parfaitement ce qu'il dit.

On rapporte que les Prussiens ont notifié à l'Angleterre qu'ils marchaient sur Fredericia, dans le Jutland.

DERNIERES NOUVELLES PAR QUEENSTOWN.

Londres, 6 mars, P. M.—On annonce que les Autrichiens marchent sur Fredericia dans le Jutland.

Paris, 5 mars—La *Patrie* publie une dépêche de Hambourg annonçant que trois brigades de troupes autrichiennes ont reçu du général Wrangel l'ordre d'entrer dans le Jutland et d'investir Fredericia.

Liverpool 5 mars—Coton—Ventes d'aujourd'hui, 4000 balles. Le marché s'est fermé lourdement à la dernière cote.

Londres, 5, P. M.—Consolidés au comptant 91 1/4 à 91 1/2.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE.—Eliza Manuel et Henry Foley qui ont vidé les poches du soldat Thompson, ont été envoyés à l'établissement de la rue Hevia.

H. Molton a été condamné à trente jours de prison pour avoir chanté le "Bonnie Blue Flag".

Mary Helmer a été envoyée au workhouse pour deux mois. Elle avait poussé des hourrahs pour Jeff Davis.

James Pinken, reconnu coupable de conduite criminelle en mettant en danger un transport des Etats-Unis, a été condamné à six mois de prison.

Am. Bradfield, pour avoir violemment assailli un autre soldat, a été condamné à trois mois de prison.

BLESSÉ.—Le sergent Lost, de la police du Deuxième District, annonce qu'il a fait transporter à l'hôpital de Charité James McCoy qui avait été grièvement blessé d'un coup de couteau par une personne inconnue, dans une des mauvaises maisons de la rue du Quartier, tenue par un nommé Myers.

PREMIÈRE COUR.—Le juri auquel avait été soumise l'accusation portée contre le lieutenant Pierce a été renvoyé hier. Il a passé toute la nuit dans la salle des délibérations sans pouvoir s'accorder sur un verdict.

La prochaine séance est fixée à vendredi prochain.

L'"AFFAIRE D'OR"—Le nègre Joe a été conduit, hier matin, devant le recorder Vennard, pour expliquer la possession de cet or qu'il dit avoir trouvé sous le lit de son maître.

La somme était de quatre vingt deux piastres en monnaie étrangère. Joe la donna à deux nègres qui demeurent à Carrollton; ceux-ci achetèrent une montre et vendirent le reste des pièces (des cinq francs et des souverains) à raison d'une piastre chacune, à Marcus Lucas.

Les nègres ont été envoyés devant la Première Cour de District, Lucas a été condamné à dix piastres d'amende et l'horloger renvoyé de la plainte.

UN MULET—Il y a aux épaves du Deuxième District, un mulet qui s'y repose depuis assez longtemps. Si le propriétaire tarde encore quelques jours à venir le réclamer, il devra à l'établissement plus que l'animal ne vaut.

Avis de la poste.—Les bureaux seront ouverts, aujourd'hui, de 9 à 11 heures du matin, comme le dimanche et, en outre, de 3 à 6 heures du soir pour donner aux personnes qui voudraient envoyer des lettres par le steamer COLUMBIA, toute facilité de le faire.

Pour Bayou Lafourche.—Le paquebot régulier BELLE CREOLE, capitaine Long, part cette après-midi, à 4 heures.

Récompense.—On verra aux annonces qu'une montre de Genève et une chaîne ont été perdues rue Vieille Levée, entre Canal et St. Pierre, et qu'une récompense de dix piastres sera donnée à quiconque rapportera ces objets au No 161 de la rue Vieille Levée.

Jambons, Porc, Farine, &c—A vendre par W. J. Dix, rue Poydras, No 4, 50 tierçons de jambons de Stagg, de première qualité, 60 barils de porc, 25 barils d'épaules, 150 barils de farine de choix et beaucoup d'autres articles de l'Ouest. Voyez l'annonce.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

XI

Mme de Walbrunn jeta un regard inquiet sur l'espace humide qu'il fallait traverser pour sortir de la prairie.

—Permettez moi de vous porter, répondit Julien à cette muette observation.

De la main droite il prit la main gauche du cocher, et enlaça ses doigts avec ceux de cet homme. Sur ces deux mains réunies, il [illegible] des coussins de la voiture. Un autre coussin, placé perpendiculairement au premier au-dessus, et soutenu par la main droite du cocher et par la main gauche de Julien, servit de dossier à ce fauteuil improvisé.

Après un instant d'hésitation, Mme de Walbrunn s'assit sur le coussin, Julien et le cocher se redressèrent et emportèrent la baronne jusque sous les arbres. Pour ne pas tomber, elle fut obligée de passer le bras autour du cou de ses porteurs.

Une émotion singulière sembla s'emparer d'elle. Par un brusque mouvement, elle retira le bras qu'elle avait posé sur l'épaule de Julien et s'appuya uniquement sur le cocher.

Une fois la comtesse à l'abri sous les arbres, Julien retourna chercher Mlle de Walbrunn. Souriant et rougissant à la fois, Jane dut prendre place à son tour sur le fauteuil improvisé et passer ses bras autour du cou de ses porteurs.

De temps en temps, ses yeux rencontraient ceux de Julien, qui se retournait souvent pour lui demander si elle ne se trouvait pas trop mal à l'aise. La sollicitude affectueuse de Julien et le son de sa voix causaient une impression singulière à la jeune fille. Lui-même, du reste, éprouvait aussi une sorte d'émotion pleine d'un charme mystérieux. L'impression si légère du joli bras qui effleurait son épaule semblait rougir jusqu'à son cœur.

Au moment où il déposait Mlle de Walbrunn auprès de la comtesse, le valet de pied arriva tout rouge de colère. Il raconta que les saboteurs l'avaient envoyé au diable et refusaient de sortir de leur hutte pendant la pluie.

—Il fallait leur offrir de l'argent et leur dire qu'ils seraient généreusement payés, s'écria la comtesse.

—C'est ce que je leur ai dit, madame la comtesse; mais ils m'ont répondu qu'ils n'avaient que faire de l'argent de madame la comtesse, et que......

—Eh bien! voyons, achevez.

—Eh bien! que madame la comtesse pouvait en faire des confitures si elle le voulait; ...... de son argent.

—Les insolents! s'écria Hélène; je les ferai repentir!....

—Ne les accusez pas trop vite, madame, dit Julien; ces pauvres gens sont à demi sauvages, dans le vrai ils valent mieux qu'ils n'en ont l'air. Le tout est de savoir les prendre, et ne pas leur parler trop durement, ce qu'aura probablement fait votre domestique.

Le valet de pied se récria; mais Jane, qui connaissait ses habitudes, resta persuadée que Julien avait deviné la vérité.

—Je me charge de les envoyer au secours de la voiture, reprit Julien. Commencez par vous mettre à l'abri dans leur hutte.

Le cocher retourna précipitamment à ses chevaux, qu'il n'était pas prudent de laisser longtemps seuls dans une pareille situation. Mme et Mlle de Walbrunn voulaient marcher jusqu'à la hutte, mais Julien s'y opposa énergiquement.

—Vous auriez de la boue jusqu'aux genoux, dit-il, et vos robes seraient toutes mouillées par les herbes et les branches....... Nous allons vous porter.

La comtesse s'y refusa obstinément, mais craignant l'humidité pour la santé un peu frêle de sa fille, elle ne savait quel parti prendre relativement à Jane. Julien, qui comprit le motif de son indécision, y mit fin en faisant un signe au domestique. Tous deux emportèrent Mlle de Walbrunn comme ils l'auraient emporté un enfant....

Sans avoir une vigueur exceptionnelle, Julien était plus fort qu'on ne l'aurait supposé d'après son apparence svelte et mince.

Animé d'ailleurs par le plaisir que trouve toujours un jeune homme à se faire l'appui d'une jolie femme, il marchait avec précaution, uniquement préoccupé d'éviter à son gracieux fardeau l'atteinte des branches et des feuilles humides.

Ce qui se passait en lui auprès de cette belle jeune fille à la physionomie chaste et virginale, ne ressemblait en rien aux sensations qu'il avait reconnues jusque-là. Il éprouvait pour elle le même sentiment de tendresse et de protection qu'il eût éprouvé pour un enfant ou pour une sœur. Une sorte de pudeur l'empêchait de regarder la charmante figure qu'en toute autre circonstance il n'eût pas un seul instant perdue de vue. En mettant Mlle de Walbrunn à terre devant la hutte des saboteurs, il éprouva à la fois un sentiment de regret et une sorte de soulagement, non pour lui, mais pour Jane, que cette situation devait embarrasser.

Lorsqu'elle le remercia de sa voix douce et un peu tremblante, le regard qu'il leva sur elle était presque aussi timide que celui de la jeune fille.

La hutte des saboteurs était une informe construction en terre glaise, soutenue par quelques poteaux grossièrement équarris. Des planches fabriquées à la hache, et quelques larges morceaux de bois formaient la toiture. Une ouverture pratiquée sur le côté, au niveau du toit, servait de cheminée.

Julien frappa vigoureusement à la claie renforcée de deux planches qui représentait la porte, et finit par ouvrir lui-même.

—Tiens! c'est M. le baron, s'écria une voix d'un ton joyeux.

—Entrez bien vite, monsieur le baron, dit une autre voix, tandis qu'un remue-ménage général annonçait que les habitants de la hutte accouraient au devant de l'hôte imprévu qui leur arrivait.

Julien entra, suivi des deux dames, que les saboteurs regardèrent d'un air surpris.

—Je vous amène du monde, père Matharin, dit Julien en s'avançant vers le maître de la maison, qu'il devina plutôt qu'il ne le reconnut dans la demi-obscurité de la hutte.

—Il est avis, monsieur Julien, que notre cabane n'est guère bonne pour recevoir du beau monde comme vous, répondit le saboteur; mais, faute de mieux, vous y trouverez un abri. Donnez donc des escabeaux à ces dames, vous autres petits.

Deux enfants, qui examinaient les belles dames d'un air curieux et presque effrayé, coururent chercher les grossiers escabeaux qui servaient de sièges.

Pendant ce temps, Julien expliquait à ses hôtes l'accident arrivé à la voiture et le secours qu'il venait leur demander pour la retirer de la tourbière.

—Tout à votre service, monsieur le baron, répondit le saboteur. Du moment qu'il s'agit de vous, vous savez bien que toute ma maison passerait par le feu. Faut pas m'en vouloir si tout à l'heure j'ai refusé d'aider ce monsieur-là, continua-t-il en montrant le domestique; mais je ne savais pas que c'était pour vous. Puis il nous a parlé quasiment comme à ses domestiques, et par ce mauvais temps-là qui fait bien du tort au pauvre monde, on n'est pas endurant.

Tout en parlant, il avait revêtu une sorte de veste en peau de chèvre. Ses deux fils et un autre ouvrier firent les mêmes préparatifs.

Ils prirent quatre fortes planches, ainsi que de solides bâtons de chêne et partirent avec le domestique, qui paraissait fort ennuyé de s'exposer de nouveau à la pluie.

—Souffres-tu, maman? demanda tout bas Mlle de Walbrunn à sa mère, qui s'était laissée tomber sur un banc et cachait sa figure entre ses deux mains.

—Non.... un peu.... Ne me parle pas. J'ai besoin d'un moment de calme. Excuse-moi auprès de monsieur.

Puis, appuyant sa tête sur une sorte d'établi qui se trouvait à sa portée, elle enfouit son front et ses yeux dans la paume de ses mains et resta ainsi immobile et silencieuse jusqu'au moment du départ.

Quant à Julien, il s'assit à côté de Mlle de Walbrunn sur le seul banc qui restât disponible.

XII.

—Où est donc ta mère, Pierrot? demanda Julien à un petit garçon de quatre ans environ, qui se tenait gravement debout et les mains derrière le dos devant Mlle de Walbrunn, qu'il examinait avec la naïve et calme effronterie de l'enfance.

—Maman est dans son lit, répondit le mioche, les yeux toujours fixés sur la robe de soie de Jane.

—Je suis accouchée avant-hier, monsieur le baron, dit une voix affaiblie qui partait du fond de la hutte.

—Et voilà mon petit frère, ajouta une petite fille de six ans, qui vint montrer triomphalement à Julien et à Jane un enfant qu'elle berçait dans ses bras, comme eût pu le faire une grande personne.

—Oh! le bel enfant! s'écria Jane, qui éprouvait pour tous les enfants cette tendresse instinctive que Dieu a mise au cœur des femmes.

—Je veux l'embrasser aussi, moi, fit Pierrot.

—Non, dit sa sœur, tu lui ferais du mal.

—Non, non, je veux l'embrasser!

—Allons, viens! dit Jane en le prenant dans ses bras. Embrasse ton frère gentiment, et ne crie pas, car tu ferais mal à la tête à ta maman.

—Oh! je suis habituée à ce tapage, mademoiselle, répondit la femme du saboteur. Nous autres pauvres gens, nous sommes faits à tout. Le bon Dieu nous fait la grâce que nos enfants du moins ne se ressentent pas de notre misère.

—Je crois bien, reprit gaiement Julien, mon ami Pierrot est fort comme un Turc!

—Moi, dit Pierrot toujours grave, je porte ce grand escabeau à moi tout seul!

—Et tu le laisses tomber à toi tout seul aussi! répondit malignement sa sœur Suzette.

—C'est pas vrai! répondit Pierrot en levant la main sur elle.

—Petit brigand! dit Julien en attrapant l'enfant, que je te voie frapper ta sœur!

—D'abord, si tu n'es pas sage, tu n'auras pas des dragées du baptême, ajouta la mère.

—Quand a lieu le baptême? demanda Julien.

—Dimanche prochain, probablement, monsieur, si nous trouvons un parrain et une marraine.

—Vous n'en trouvez donc pas? dit Julien.

—Hélas! non, monsieur le baron, répondit tristement la saboteuse.

—Voulez-vous que nous servions de parrain et de marraine à cet enfant, mademoiselle? demanda Julien en se penchant vers Jane, qui avait pris l'enfant sur ses genoux et l'embrassait d'un air pensif.

—Oh! bien volontiers, s'écria Jane, qui courba précipitamment sa jolie tête sur celle de l'enfant pour cacher une rougeur dont elle n'aurait pu s'expliquer à elle-même le motif...... Pourvu toutefois que ma mère y consente, ajouta-t-elle.

—Certainement, dit Julien, qui se tourna vers Mme de Walbrunn pour attendre sa réponse.

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi, 24 mars, à 5 heures P. M.

COTON—[illegible]

SUCRE ET MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

PORC—[illegible]

BACON—[illegible]

SAINDOUX—[illegible]

CAFE—[illegible]

POMMES DE TERRE—[illegible]

FRETS—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 24 mars.

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 23 mars 1864.

[illegible]

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Liste des lettres Françaises, Espagnoles et Italiennes,

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 25 MARS 1864.

[illegible]

INITIALES

Nativo Toroune 2
Marie Faliette
Rue Condé No 259

JOHN M G PARKER,
Maître de Poste.

Marié, à la cathédrale de Matamoros, le 29 février 1864, par le révérend père Gaye, Mademoiselle ARGENTINE FERRANTI, de cette ville, à Mr. JAMES WHEATON ARNOLD, de New-York.

Ticket des Citoyens.

CINQUIEME WARD.

EDMUND ABELL.
P. J. KRAMER.
P. E. DEVERGES.
JAS. BRADY.

Election, lundi, 28 mars 1864. 21mars—te 28

☞ Mr le capitaine et le consignataire de la goélette CARISIMO, ne paieront les dettes de l'équipage.

T. BAILLY BLANCHARD, Jr.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir

Pour Vicksburg, Natchez, Port Hudson, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville et tous les points intermédiaires de la côte. Le magnifique bateau à vapeur J. H. RUSSELL, capitaine [illegible], ... [illegible]

Les chargements et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de vouloir envoyer leurs marchandises à bord. 25mars

POUR BELIZE, HONDURAS ET RUATAN

La goélette SUNBEAM, une voilier de première classe, capitaine Wm Pierce. Pour passage s'adresser au capitaine, à bord, ou pour fret, au bureau de

L. VALLÉE & BRO.,
Rue du Camp No 71.

26 mars

Demande de chambre.

UN monsieur demande une chambre bon meublée, chez une famille française ou créole. S'adresser par lettre à A. B. au bureau de ce journal. 25 mars

Café à vendre.

A VENDRE, pour cause de départ le café connu sous le nom de LOUISIANA EXCHANGE, situé au coin du Passage de la Bourse et de la rue Conti. [illegible] 25 mars

MONTRE PERDUE

IL a été perdu, dans la journée de [illegible], dans le trajet de la rue du Canal à la rue St. Pierre—une montre de Genève avec sa chaîne et accessoires. La personne qui la rapportera au No. 161 de la rue Vieille Levée recevra une récompense de dix piastres. 25mars

DEMANDE

UNE jeune Française parlant correctement en langue et bonne couturière. S'adresser, pour information, à Mme CHARLES, rue Royale No [illegible]

Jambons de Stagg, Rump pork, &c

50 tierçons jambons extra de Stagg.
25 barils Rump pork.
25 barils épaules.
150 barils farine extra.
200 pièces toile d'emballage P. w. Lewis.
A vendre par THOS J. DIX, rue Poydras No 4.
25 mars—3f

AVIS.

UN monsieur désirerait accepter chez une famille respectable, le logement et la nourriture en échange de leçons de français. On donnera les meilleures références. S'adresser au bureau de Poste, boîte No 1 256.

Nouveautés de Printemps.

GROS ET DETAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES, Jaconas et Mousselines imprimées;
ORGANDIS, haute nouveauté;
BRILLANTE Pompadour;
TOILES écrue et imprimées;
BATISTE FIL, nuances unies;
CRÊPE d'Espagne, en toutes couleurs;
GRENADINE unie et brodée;
MOZAMBIQUE unie et brodée;
PALFERINE brodée;
CRÊPE, Mousseline noire 8/4;
HERNANI noir.

CHALES, filet de soie
do Grenadine écossaise,
do Dentelle de laine, noire, très riche,
do do do en couleur,
BURNOUS en dentelle laine, haute nouveauté.
CHALES bordure satin, grand deuil.

Un grand assortiment de:

CHEMISES pour dames, genre uni, brodées et garnies en dentelle;
PEIGNOIRS;
CAMISOLES du matin;
BRODERIES ET LINGERIE nouvelle.

TAFFETAS de printemps;
FOULARDS imprimés, haute nouveauté pour robes;
GANTS,
OMBRELLES,
DENTELLES, &c.

J. LEVOIS & Co.,
Encoignure Canal et Bourbon.
15mars—6f

John R. Waller,

Importateur d'articles en paille, en soie et d'articles de modes,

RUE DE CHARTRES, No 35, AU PREMIER.

VIENT de recevoir et reçoit par chaque steamer un grand choix de—Articles en paille, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. Chapeaux Panama, paille d'Italie, Bogota, Pedal, Florence et autres chapeaux de modes pour messieurs—Chapeaux paille d'Italie, anglais, à tresses, beiges et mêlées 7 et 11 tresses, Pedal Florence, chip et fantaisie pour dames—Chapeaux paille d'Italie, à 7 tresses, Pedal et chapeaux des derniers genres et formes, pour demoiselles—Chapeaux et casquettes de toute espèce pour jeunes garçons et enfants. Rubans, ombrelles, fleurs, dentelles, blonde, garnitures, ruches, &c, &c, pour le commerce de la ville et celui de la campagne. 16mars—1m

Tabac en feuilles.

EN outre d'un fort assortiment de tabac en feuilles, les soussignés viennent de recevoir un grand envoi de tabac du Connecticut pour cigares, et de tabac pour tripes et capes, que le commerce est invité à venir examiner chez LICHTENSTEIN BROS., 36 rue Gravier. 21 mars—6f

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangements d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

☞ A partir du MARDI, 29 octobre 1867, les convois partiront comme suit:

—DÉPARTS—

DE LA VILLE.		DU LAC.	
6½ h. A. M.,	chars à chev.	5 h. A. M.,	convoi à vap
7 " "	chars à vap.	8 " "	"
9 " "	"	10 " "	"
11 " "	"	1 heure P. M.	"
3 heures P. M.	"	4 "	"
5 "	"	5½ "	"
		7½ "	chars à chev

Le convoi, sur avertissement suffisant, s'arrêtera à la station de Gentilly.
G. PANDELY, Surintendant.
16 oct

ON DEMANDE

UN homme bien recommandé, et d'un âge raisonnable qui se chargerait du gros ouvrage d'une pharmacie et de faire les commissions du dehors. S'adresser immédiatement, à la pharmacie, encoignure Dauphine et Bienville. 7 mars

VENTES A L'ENCAN.

☞ Pour les autres ventes à l'encan, voir la seconde page.

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux et Casquettes

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 60, rue de Chartres.

VENDREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 60— 20 lots marchandises sèches telles que—Mouchoirs foulard Madras, Mouchoirs en batiste, Toiles d'Irlande, Ginghams, Brins, Batistes, Cotonnade, Mousselines suisses, Ginga coton, Indiennes françaises et américaines, Cotons blancs et écrus, Mouchoirs coton imprimés, Coutils gris, Toiles épaisses, Bonnets, Bas et Chaussettes, &c.

—AUSSI—

150 lots Habillements, Chemises blanches, en ginga rayées, Chemises de dessus en mérinos et en flanelle, Chemises en flanelle, Caleçons en coton, Bretelles, &c.

—AUSSI—

Un grand assortiment Chapeaux et Casquettes pour hommes et enfants.

Conditions à la vente. 24mars

Peaux de veau, Chaussures et Chapeaux.

PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH H[illegible], encanteur.

SAMEDI 26 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

50 douzaines PEAUX DE VEAU
150 caisses BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS assortiment de choix.
25 douzaines CHAPEAUX feutre et castimir.
Conditions—à la vente. 24mars

VENTE DE SYNDIC

J. C. Carpenter vs ses créanciers et les créanciers de Nengle & Carpenter.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu à l'enchère publique, samedi 2 avril, à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale— [illegible]

Vente à l'encan de provisions condamnées

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

Bois de construction—33 000 pieds à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

SAMEDI 26 courant, [illegible]

Coton. Coton. 295 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

VENTE POUR OPERER UN PARTAGE

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.
Bureau No 96, rue Royale, près St. Louis.

Succession de veuve Guiquel, f. c. l. No 20 130.

[illegible]

Maison et jardin au faubourg Darrancel.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Boulangerie, cheval, charrette pour cause de départ

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu vendredi 25 mars, [illegible] rue de l'Union, entre Chartres et St. Jean Baptiste—Un fonds de pâtisserie et de boulangerie avec boîtes à pains, étouffoir, 3 armoires vitrées, &c. Aussi—Un cheval, une charrette à pain et harnais, ainsi qu'un lot de meubles, etc. Conditions: comptant. 22mars

LE MAGASIN POPULAIRE ET BON MARCHE

DE

THEOD. DANZIGER,

Encoignure St-Philippe et Royale.

Encore meilleur marché à cause d'une légère baisse dans les marchandises sèches.

Ouvrira LUNDI, un nouvel assortiment reçu par le steamer Yazoo, comprenant—

2 caisses COTON BLANC 7/8 à 20c. la yarde.
20 pièces TOILE A CHEMISE, très fine, à 15 c.
Encore quelques pièces TOILE, à 12 1/2c.
Un grand assortiment de CHALES D'ETE, tels que—CHALES EN GRENADINE,
do EN FILET.
POINTES EN DENTELLE de toutes formes et de toutes grandeurs.
CORSAGES ALICIENNES.
MALAKOFFS pour dames demoiselles et enfants.
MOZAMBIQUES FINES, à 30c, valant 50.
BAREGES, GRENADINES, à 40c, [illegible]
Magnifique assortiment d'INDIENNES à 25
CORSETS FRANÇAIS, toutes qualités et grandeurs.

Avec un assortiment complet de marchandises de fonds et de fantaisie qui seront vendues à des prix réduits en proportion. Et si vous ne voyez pas ce qu'il vous faut demandez-le et vous l'aurez. 3mars

VACCINATION.

MME MAURY, accoucheuse prévient sa clientèle et le public en général que le VACCINE le lundi et le vendredi de midi à une heure, à son domicile, rue Bourbon No 244 entre St-Philippe et du Maine. 24 mars—15f

Billards à vendre.

A vendre DEUX BILLARDS complets, (Phelan's cushions). Pour les conditions, s'adresser rue Bienville, No 88. 23 mars—au 25

POMMES — POMMES.

POMMES—100 barils pommes Russet, de choix, en bon état et venant d'être débarquées. A vendre par J. B. BEVANS & Co, 23 mars—3 Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas

FARINE—FARINE—FARINE.

700 barils fine superfine de choix, venant d'être débarqués et à vendre par STEWART & BAER, Rue Poydras No 84
23 mars—3f

AVIS.

LE Dr. E. BOULIN, s'absentant pour cause de santé, pendant deux ou trois semaines, a l'honneur de prévenir ses clients que le Dr KUNEMANN fera le service de sa clientèle pendant son absence.

S'adresser au domicile du Dr E. Boulin, ou à celui du Dr E. Kunemann, rue St. Louis, No 102.
21mars—15f

Bonne occasion de s'établir.

La pharmacie bien assortie et avantageusement située No 162 rue du Canal, est à vendre, le propriétaire désirant se retirer à la campagne. S'adresser à la pharmacie le matin, entre 8 et 10 heures, et l'après-midi entre 3 et 5, tous les jours.
23mars—15f

SAINDOUX—54 tierçons "Boyle's", prime, kettle rendered, en débarquement.
BEURRE—12 barillets Goshen Dairies prime et choix.
FARINE—300 barils Plante Extra,
600 do Fancy, 4 ss.
TOILE D'EMBALLAGE—80 rouleaux toile épaisse de l'Inde,
do do 150 rouleaux toile du Kentucky, Macklin,
THES—25 demi boîtes G. Powder et Y. Hyson,
70 do do Oolong Med. et choix,
150 poches de 6, 12 et 15 livres Oolong pour familles.
En magasin et à vendre par R. S. KEEP, Rue Poydras No 62
24mars—5f

Marchandises diverses.

REÇU tout récemment par les steamers Morning Star, Geo Washington et Havana, des consignations choisies d'articles en PAILLE LIVOURNE et CANTON convenables pour ce marché et des derniers genres de New York. Un grand assortiment de chapeaux DENTELLE—et de formes françaises—Chapeaux PANAMA, chapeaux CANTON, chapeaux de paille, chapeaux paille de tous genres pour demoiselles et enfants—CHAPEAUX LIVOURNE DE TOUS GENRES pour DAMES et DEMOISELLES.

Ces marchandises sont une consignation de 500 caisses de Vyse & Sons et R. Wilde de New York.

Egalement une facture de 10,000 formes feuille de Palmier—10,000 cols en papier, de Lockwood, de tous les genres et de toutes les grandeurs—100 douzaines nœuds de cravates, de Lockwood—Egalement, chapeaux FEUTRE de toute espèce, BOTTES et SOULIERS.

Les MARCHANDS et les COURTIERS feraient bien de venir voir le stock, car il peut être vendu à des prix très raisonnables.

F. J. QUINLAN & Co,
Rue du Camp, No 62, près du bureau du "Picayune".
8 mars—1m

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Vêtements et Chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.

VENDREDI, 25 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Drap d'été français, noir,
Mozambiques rayées,
Baréges anglais unis et brochés,
Mozambiques do do,
Cotonnades fantaisies et américaines,
Coutils fantaisie et unis,
Casimirs et satinets,
Flanelles blanche, rouge et bleue,
Alpacas, unis, noirs,
Indiennes françaises et américaines,
Ginghams, coton,
Toiles blanches et imprimées
Toile et batiste à moustiquaires
Mousselines brochées et Tape Check,
Voiles grenadines en couleur,
Linons imprimés,
Jaconas blancs et imprimés,
Cotons [illegible],
100 lots de chapeaux et casquettes,
150 lots de vêtements — assortiment de choix.
21 mars

Succession de John R. Shaw—No 19,553—Deuxième Cour de District—Grande vente d'actions de banques, &c.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,
Bureau, Commercial Place, No 11.

IL sera vendu, à l'enchère publique, samedi, 2 avril 1864, à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs en vertu d'un ordre de l'Honorable [illegible], juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 15 mars 1864, les effets de la dite succession, 566 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, [illegible] de la Banque du Canal, 111 do de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain.
Conditions—comptant. 21mars.

Calèche presque neuve et harnais doubles

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Bureau rue de la Douane No 60.

SAMEDI 26 du courant, à midi et demi, il sera vendu, devant la Passage de la Bourse entre les rues Douane et Canal—Une belle CALECHE presque neuve, [illegible] doubles. Elle a coûté [illegible]—Conditions: comptant. Voir la police. 26mars

Marchandises sèches.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau, rue de la Douane, No 60.

SAMEDI 26 du courant, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de la Douane No 60, entre les rues Chartres et Vieille Levée—[illegible] de marchandises sèches de saison, telles que Mouchoirs Madras, cotons blancs et écrus, Indiennes de la toile, mouchoirs batiste &c, conserve [illegible], &c. 24 mars

Chapeaux Panama et chapeaux souples,

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.
Bureau, rue de la Douane, No 60.

SAMEDI, 26 du courant, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60, entre les rues Chartres et Vieille Levée—
25 cs chapeaux Panama, article frais.
25 [illegible] chapeaux souples. 24mars

Deux cent-soixante-cinq lots de Marchandises sèches étrangères et américaines

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu samedi, 26 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 16—
[illegible]
—Egalement—
Deux cent soixante-cinq lots de marchandises sèches de saison. 24mars

Vente par H. H. McLean, encanteur.

IL sera vendu, lundi, 28 mars à 11 heures du matin, près le coin des rues St. André et Chippewa, dans le district—Un bel assortiment de meubles de maison et de cuisine, comprenant: Meubles de salles et de chambres, [illegible], en bois de rose, acajou et noyer; rideaux à faux lambris, tapis de Bruxelles, miroirs, pendules; un assortiment général de meubles de cuisine et autres effets.

Egalement—Balance à plateforme et une variété d'autres articles. 23mars

Vente à l'encan d'une maison de prix dans la rue Constance, près la rue St-André—au comptant ou à longs termes.

PAR SAMUEL L. HILL.
H. M. VANSOLINGEN, encanteur.
Bureau, rue Carondelet No 43.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI 26 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands—UNE MAISON DE PRIX rue Constance, No [illegible] [illegible]

Le tout d'après un plan exposé actuellement à la Bourse.

Conditions—comptant ou la moitié comptant et le reste [illegible]

L'acte de vente pardevant H. Madden, notaire public. 24mars

Vente de propriétés de choix dans la rue Nite Levée, pour des billets de la Banque de la Louisiane.

PAR SAMUEL L. HILL.
H. M. VANSOLINGEN, Encanteur.
Bureau, rue Carondelet, No 43.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, 26 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands—
1—DES BATISSES EN BRIQUES, A TROIS ETAGES, sur un terrain formant le coin des rues Nite Levée et Notre Dame, ayant [illegible] pieds [illegible] pouces de face à la première rue, [illegible] pouces sur la seconde et 83 pieds 6 pouces sur la ligne de fond—Ces bâtisses contiennent chacune un grand [illegible] des magasins de négo [illegible].
2—DEUX MAGASINS EN BRIQUES, A DEUX ETAGES, touchant aux susdites, ayant chacun 25 pieds [illegible] pouces de face à la rue Nite Levée, sur 102 pieds et 6 pouces de profondeur entre lignes parallèles—Ces magasins conviennent aux marchands de produits de l'Ouest.

Le tout d'après un plan exposé actuellement à la Bourse.

Conditions—Comptant, en billets de la Banque de la Louisiane ou en certificats de dépôt.

L'acte de vente pardevant S. Magner, notaire public. 24mars

DRY GOODS.

C. A. BARRIERE & BRO,

130, rue du Canal.

Nous avons reçu et offrons à vendre à des prix réduits les articles suivants

JACONAS imprimés,
ORGANDIS do,
PERCALES do,
BRILLANTES do,
PIQUES do,
BATISTES do,
TOILES do,
BAREGES, GRENADINE brochée, MOZAMBIQUES.
GINGHAM noir et en couleur,
INDIENNES fantaisie des meilleures fabriques,
TOILES D'IRLANDE,
do do Taies d'oreillers,
do do Draps,
OUVRÉS de Russie et autres,
TOILE à carreaux pour serviettes,
SERVIETTES toile, bordure couleur
du ouvré à franges,
du damassées,
NAPPES do
DAMAS pour nappes 8 à 12/4,
TULLE pour moustiquaire de 9 à 120 po,
BRIN FIL blanc et écru,
do coton 8/4,
MOUSSELINE à carreaux et brochée,
PERCALES ET JACONAS blancs,
NANSOUS ET MULL MULLS,
MOUSSELINE SUISSE unie et à petits pois,

ARTICLES DEUIL,

MOUSSELINE de laine, noire, 3/4 et 6/4,
TAMISE, ALPACA,
ALEPINE,
CACHEMIRE, BAREGES, GRENADINE,
GRENADINE soie,
BATISTE noire, JACONA noir,
CREPE anglais,
SOIERIE noire de Lyon.

Désirant clore entièrement ce qui nous reste de SOIERIES, fantaisie, nous les vendrons à des prix EXCESSIVEMENT REDUITS.

BONNETERIE,
BAS anglais et allemands, pour dames, blancs, écrus gris et noirs,
do do fil d'Ecosse, unis et à jour,
BAS pour fillettes, do, do,
CHAUSSETTES blanches, écrues et bleues, pour hommes et garçons,
MOUCHOIRS BATISTE,
FOULARDS SOIE,
MOUCHOIRS MADRAS,
GINGA fil, do coton,
COTONNADES,
do rayées, DENIMS,
COTONS écrus et blancs,
COTONS à draps, écrus et blancs,
KERSEYS et LINSEYS.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Nous appelons l'attention de nos amis et du public en général sur l'annonce ci-dessus et les prions de venir voir notre assortiment avant de faire leurs achats.

C. A. BARRIERE & BROTHER,
22 mars 130, rue du Canal

Bernard Turpin,

ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti. 16 ars—1m